

n° 178 mars - avril 2015  
par Nicole Lamothe

## Emmanuelle Renard

« A sauts et à gambades »

*Une exposition des œuvres de cette artiste est toujours une redécouverte, la traduction d'un univers à chaque fois différent, renouvelé. Et cependant on retrouve son écriture. Son art insolite sous-tendu d'humour captivé par sa vitalité, sa force expressive, le regard personnel qui s'en dégage et la nouvelle légèreté de la pâte.*

Emmanuelle Renard a aimé une matière épaisse et dans les toiles présentées aujourd'hui elle conserve une densité atténuée mais conserve l'expressivité. En compagnie de ce peintre, on s'évade du quotidien pour entrer dans des contes d'une amusante gaité. Les personnages, féminins le plus souvent, dans des situations hors normes, semblent s'amuser follement sur leur balançoire improvisée d'où elles dominent le monde. En une délicate palette avec, parfois, de légères coulées de peinture, l'artiste campe des situations baroques dans la vivacité du trait, d'un style expressif. Il faut évidemment aller au-delà de l'image. L'artiste bouscule l'ordre établi, se libère des contraintes, réinvente des situations et laisse libre cours à ses fantasmes. Les siècles se confondent. Certaines jeunes femmes emportées dans le ciel par des montgolfières, les jeunes femmes se réjouissent de survoler villes ou campagnes où se mêlent divers éléments sans lien entre eux. Le thème de l'exposition prend comme point de départ l'œuvre intitulée « Après la pluie » une deuxième variante réalisée par Emmanuelle Renard de « L'Escarpolette »

de Fragonard. En de douces tonalités d'ocre, bleu clair, orangé rehaussés de noir, le peintre évoque une jeune fille espiègle caressant un petit chien. Les tableaux qui l'entourent sont de la même veine artistique ; ils apparaissent presque immatériels, notamment dans les techniques mixtes sur papier. Le réel se confond avec l'imaginaire dans cette œuvre poétique et libre qui entraîne en dehors du temps. Emmanuelle Renard réalise ses compositions le plus souvent oniriques, non sur un chevalet mais à même le sol trouvant ainsi plus de liberté sans doute pour s'exprimer. Elle exécute plusieurs œuvres parallèlement, travaillant suivant son instinct créatif. Cette exposition confirme son talent, son indépendance absolue dans un art intelligent, impertinent et parfois visionnaire. ■

Nicole Lamothe

Du 19 mars au 2 mai 2015

Galerie Polad-Hardouin  
86, rue Quincampoix, 75003 Paris  
Du mardi au samedi de 11h à 19h



*Après la pluie, 2013,  
huile sur toile,  
200 x 300 cm.  
© Galerie Polad-  
Hardouin,  
Photo Hervé Giorsetti*